2000 ans d'histoire

La colline de Fourvière, c'est-à-dire les quartiers en hauteur de Saint-Irénée, Saint-Just, Haut de Fourvière, propose au sein du secteur UNESCO des vestiges antiques, le musée de la civilisation gallo-romaine, des vues panoramiques sur la ville, des établissements religieux, d'anciens bâtiments militaires et fortifications. Cette colline est en 43 av. J.-C. le lieu de naissance de la colonie romaine qui, petit à petit, s'est développée vers la Saône et la Presqu'île. L'intérêt se porte d'abord vers les monuments présents de l'Antiquité et le musée de la civilisation gallo-romaine.

Lugdunum, peu après sa fondation par Lucius Munatius Plancus, devint la capitale des Gaules et fut un centre religieux dès les premières implantations du christianisme au deuxième siècle et sera la capitale du royaume des Burgondes sous le règne du roi Gondebaud qui y promulgua la loi burgonde appelée "loi Gombette".

Il subsiste aussi quelques maisons médiévales et des rues étroites du bourg du Moyen-Âge, vers la partie haute (ouest) de la rue des Macchabées. L'implantation de couvents du XVIe au XVIIIe siècles permet de proposer un nombre intéressant de monuments attachés à la "colline qui prie". De tous les monuments religieux, le plus imposant est bien évidemment la basilique de Fourvière (XIXe siècle). S'y ajoutent aussi quelques éléments spécifiques comme l'Institut Franco-Chinois (XXe siècle) au sein du Fort Saint-Irénée.

Lugdunum a été fondée en 43 av. J-C. par un officier de César, Lucius Munatius Plancus, aux vues de sa position centrale et de l'accès à ses deux fleuves. Fourvière a commencé à se développer à partir de 27 av. J-C. sous le règne d'Auguste : monuments, aqueducs, commerces, ... La cité correspondait parfaitement au périmètre du plateau de Fourvière et à la partie haute des pentes du côté Saône. On trouvait sur le territoire quatre aqueducs qui alimentaient les habitants en eau, un forum à la place de l'esplanade de Fourvière, un palais impérial au nord, un grand sanctuaire dédié au culte impérial, le théâtre de plus de 100 mètres de diamètre et pouvant accueillir près de 10.500 personnes, l'impressionnant Odéon d'un diamètre de 73 mètres, le plus grand de l'Empire, les thermes et de très belles villas à l'est.

Pendant les Ier et IIe siècles, la ville prospéra jusqu'en 197. Le IIIe siècle fut ensuite une longue période de troubles. Puis au IVe siècle, Saint-Jean devint le centre de la Cité prenant la place de Fourvière. A partir du Ve siècle, on élève des basiliques : Saint-Laurent à la Quarantaine, Saint-Just rue des Macchabées. Au Moyen-Âge, jusqu'à la fin du XIe siècle, les seules constructions importantes du haut de la colline se trouvaient à Saint-Just et Saint-Irénée. La crypte de Saint-Irénée datant du IXe siècle en est un vestige. Le plateau était une zone agricole, les pentes étaient en vignobles, les édifices romains étaient devenus des carrières.

De la seconde moitié du XVIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe, un grand nombre de couvents se sont implantés : Minimes, Capucins, Carmes Déchaussés, Bénédictines, Visitandines, Récollets, Ursulines, Lazaristes, d'où le nom de "Colline qui prie". Ces couvents disparurent juste après la Révolution, mais de nombreux bâtiments, transformés, se retrouvent aujourd'hui : l'Antiquaille, le collège Jean Moulin, la Maison Diocésaine, ... La "reconquête religieuse" eut lieu au XIXe siècle, avec des couvents mais aussi des écoles (Maristes, Lazaristes) et des établissements hospitaliers (l'Hospice du Calvaire et celui de Sainte-Croix devenu en 1990 l'Hôpital de Fourvière). Puis entre 1807 et 1810, la ville acquiert les terrains pour constituer le cimetière de Loyasse, qui deviendra le cimetière de la bourgeoisie lyonnaise. Et enfin, la basilique de Fourvière fut érigée entre 1872 et 1896.

1 Créé en 1995, le Parc des Hauteurs, situé sur la colline de Fourvière, relie notamment la basilique de Fourvière au cimetière de Loyasse et descend, via des passerelles, jusqu'à la Saône. Le but de ce projet de végétalisation de la colline était de créer des itinéraires piétonniers qui iraient d'un lieu d'intérêt à un autre, de façon continue, avec des équipements de loisirs et des jardins à thèmes, tels celui des Pivoines, de la Sarra ou celui des Roses du jardin du Rosaire. Latitude/longitude : 45.763475/4.822106

> Parc des Hauteurs, 14 Montée Nicolas de Lange

2 La promenade de la Sarra, ou chemin du Viaduc, relie la montée Nicolas de Lange et la place du 158e Régiment d'Infanterie. Elle tient son nom d'une ancienne propriété située à l'ouest de la colline ("sarra" - soir) dont le quartier a pris le nom. La promenade a été aménagée à partir de 1992. Latitude/longitude : 45.763405/4.817506

> Voie : Promenade de la Sarra

3 Le jardin Pierre Thévenin est situé place du 158e régiment d'infanterie. Sa surface est de 5907 m2. Il a été aménagé vers 1970. Il est dédié à Pierre Thévenin (1905-1950), peintre lyonnais. Latitude/longitude : 45.763382/4.813667

> Jardin P. Thévenin, Place du 158e Régiment d'Infanterie

4 Le cimetière de Loyasse, situé sur la colline de Fourvière, accueille les sépultures des plus grandes familles lyonnaises et les noms qui ont marqué l'histoire de la ville. Surnommé le cimetière "des quatre vents", il est créé au début du XIXe siècle pour faire face à l'augmentation de la population urbaine. Les plans, œuvres de Joseph-Jean-Pascal Gay (1775-1832), architecte de la Condition des soies de Lyon et constitue le premier cimetière moderne : les tombes sont alignées de façon symétrique autour d'un cercle central et aucune fosse commune n'est prévue. Le cimetière présente une autre particularité : le "Carré des Prêtres". Ce dernier, toujours géré par l'archevêché, accueille les tombes, sans signe distinctif, des ecclésiastiques. En 1853, le cimetière est étendu et le nouveau cimetière de Loyasse, séparé de l'ancien par l'actuelle rue du Cardinal Gerlier, voit le jour. L'architecture funéraire du cimetière de Loyasse est caractérisée par une grande diversité de styles ; les propriétaires de concessions sont libres de choisir le style de construction qu'ils désirent. Seules quelques obligations s'imposent : ne pas dépasser les limites de la concession, ni une certaine hauteur et ne pas nuire aux concessions voisines. En dépit de cette diversité représentative de l'art du XIXe siècle, on peut remarquer un grand nombre de chapelles et de mausolées d'inspiration antique, héritage de la période napoléonienne. Hommes politiques, artistes, médecins, architectes, les grands noms de l'histoire lyonnaise reposent à Loyasse : le maire Édouard Herriot, le sculpteur Joseph Chinard, le maître-verrier Lucien Bégule ou encore Georges Hoffher le créateur de la brasserie Georges. Latitude/longitude : 45.763006/4.811595

> Cimetière de Loyasse, Rue du Cardinal Gerlier

5 A 287 mètres d'altitude, l'esplanade s'étend sur le flanc nord de la Basilique de Fourvière. 5 Cette esplanade ainsi que la Basilique ont été construites à l'emplacement du ""forum vetus"" centre antique de la ville romaine de Lugdunum jusqu'au IIIe siècle. C'est là que se déroulait la vie politique et économique de la cité. La vue depuis cette esplanade est splendide, on peut y admirer tout Lyon. Au pied de l'esplanade s'étendent les jardins du Rosaire. On les traverse en descendant jusqu'à Saint Jean. Latitude/longitude : 45.762796/4.822861

> Esplanade de Fourvière, Place de Fourvière

6 L'Hôpital de Fourvière est un établissement de gérontologie, sous forme administrative d'association situé au 10 Rue Roger Radisson. Il a été créé en 1990 lors de la fusion des hospices des Dames du Calvaire et de l'Hospice Sainte-Croix. L'Œuvre des Dames du Calvaire a été fondée en 1842 par Jeanne Garnier : entraide des veuves et soin des femmes incurables. Ses capacités de soins sont aujourd'hui de 240 lits. Latitude/longitude : 45.762441/4.817976°

> Hôpital de Fourvière, 10 Rue Roger Radisson

7 Construite à la fin du XIXe siècle, la basilique se dresse au sommet de la colline de Fourvière : œuvre artistique originale de Pierre Bossan où styles byzantin, roman, gothique se mêlent. Dotée de quatre tours d'angle de quarante-huit mètres, la basilique mesure quatre-vingt-six mètres de long sur trente-cinq de large. La façade principale regarde le couchant, l'abside est au levant. Vingt-deux marches du perron mènent à la porte de bronze. L'église haute, baignée de lumière avec un décor imposant, des vitraux très lumineux et des mosaïques éclatantes, est formée de trois grandes nefs surmontées de trois coupoles et de trois travées voûtées en arcs brisés. Latitude/longitude : 45.7624/4.822005

> Basilique de Fourvière, 8 Place de Fourvière

8 Cet imposant édifice est aujourd'hui un EHPAD, c'est-à-dire un établissement d'accueil pour personnes âgées. Il est situé sur le flanc sud de la Basilique à l'angle avec la rue Roger Radisson. Marie-Victoire Couderc, Sainte Thérèse Couderc, 1805-1885 a consacré toute sa vie à la religion et à l'éducation chrétiennes. A 29 ans elle devient responsable de la communauté du Sacré Cœur en Ardèche. En 1842, Thérèse Couderc achète une propriété dite "le clos Duchamp" située sur le sommet de la colline de Fourvière, et y construit le bâtiment actuel, à l'angle de la montée de Fourvière et de la rue Roger Radisson.Latitude/longitude : 45.762016/4.821687

> Maison Thérèse Couderc "le Cénacle", 3 Place de Fourvière

9 Créé en 1960, le Musée d'Art Religieux de Fourvière est le dépositaire d'une importante collection. C'est un musée privé d'Art Sacré consacré à l'art et à la culture du christianisme. Outre le trésor de la Basilique de Fourvière, il recèle de nombreuses collections rassemblées à l'occasion de donations à l'époque de la construction de la Basilique. Il comprend des collections d'orfèvrerie religieuse du XVIIIe au XXe siècle, des soieries lyonnaises liturgiques du XIXe siècle, des aquarelles et des dessins de l'orfèvre Armand-Calliat, des dessins et aquarelles de la maison de soierie Tassinari, et des objets relatifs à la construction de la Basilique et à la piété lyonnaise. Le nouveau Musée de Fourvière, en cours de restauration. est situé dans la Chapelle des Jésuites sur 200m2 dans la Maison Carrée, ancien scolasticat Jésuite de 5000m2 construit en 1853 et classé Monument Historique en 2014. Latitude/longitude : 45.761824/4.822542

> Musée d'Art Religieux, 7 Place de Fourvière

10 La gestion et l'entretien d'un important cimetière comme celui de Loyasse exige la mise à disposition services. Les bâtiments du 48 de la rue Cardinal Gerlier ont construits à cet effet. Les arcades accueillaient autrefois le terminus du tramway circulant entre Fourvière, au pied de la tour métallique, et Loyasse,faisant correspondance avec le funiculaire Fourvière - Saint-Paul, de 1900 à 1937. On y trouve fleuristes et marbriers, mais surtout, un petit bâtiment dont la façade de pierre blanche date de 1870. L'architecte de cette construction fut Bossan (architecte par ailleurs de la Basilique de Fourvière). En 1910, il fut décidé de transformer cette chapelle inachevée en caveau provisoire. Derrière cette façade, une cheminée de briques s'élève : il s'agit d'un petit four crématoire destiné à l'incinération des débris d'hôpitaux et des ossements provenant des relevages de tombes arrivées à leur fin de concession. Latitude/longitude : 45.76169/4.81303°

> Bâtiments du cimetière, 48 Rue du Cardinal Gerlier

11 Créé en 2003 par CitéCréation et situé rue Pauline-Marie Jaricot, le mur peint dit "de la Sarra" était considéré comme le plus grand trompe-l'oeil architectural d'Europe, avec une surface de 3000 mètres carrés ! Peint sur les quatre barres d'immeubles, propriétés de la SACVL (Société Anonyme de Construction de la Ville de Lyon), l'œuvre évoque différentes architectures que l'on retrouve dans le 5e arrondissement de Lyon. Une multitude d'éléments décoratifs (fleurs, animaux, personnages...) animent les bâtiments. Latitude/longitude : 45.761551/4.816362

> Mur peint de la Sarra, 32 Rue Pauline-Marie Jaricot

12 Le Jardin du Rosaire permet d'accéder à Fourvière depuis le Vieux-Lyon, par la montée Saint-Barthélemy. Il fut aménagé, lors de la construction de la basilique, pour permettre le passage des processions en l'honneur de la Vierge Marie. Le jardin du Rosaire actuel, qui s'étend sur plus de 2 hectares avec environ 1400 m de chemins reliant esplanades, terrasses, à été réalisé dans les années 1990 par Michel-Antoine Boyer, architecte urbaniste et Sylvie Maniaque, géographe. Le Jardin offre aux visiteurs de nombreuses découvertes botaniques et patrimoniales et permet, au fur et à mesure de son ascension, de découvrir des perspectives magnifiques sur la ville et le chevet de la basilique. Latitude/longitude : 45.761355/4.823459

> Jardin du Rosaire, 40 Montée Saint-Barthélémy

13 Le mur dit "Clèberg" est visible rue Cléberg, en face du musée Lugdunum, à hauteur du n° 5, côté opposé. Il retient un large remblai qui prolonge, vers le sud, la colline de Fourvière. Il est constitué de moellons de granit et de schiste, avec alternance de doubles arases de briques. Il fait 50 m. de long et 14 m. de haut. Sa largeur est de 3,20 m. au sommet et de 4,50 m. à sa base. Ce mur a été classé monument historique en 1973. Latitude/longitude : 45.760630/4.821463

> Mur Cleberg, 6 Rue Cleberg

14 Situé au point le plus haut de la colline de Fourvière, le quartier du Verbe Incarné (secteur de la Sarra), bordé par les rues Roger Radisson et Pauline-Marie Jaricot, a fait l'objet de nombreuses fouilles révélant une importante occupation pendant la période antique. Sur l'emplacement du clos religieux du Verbe Incarné, se trouvent les vestiges d'un édifice monumental identifié comme un temple probablement dédié au culte impérial municipal. Il est entouré de trois galeries formant un U et conservé en partie dans ses fondations. Sa construction, datée de la première moitié du Ier siècle (règne de Tibère, 14-37), a détruit une partie d'un ensemble d'habitations plus ancien. Latitude/longitude : 45.760626/4.816479

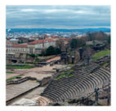
> Le Verbe Incarné, 12 Rue Pauline-Marie Jaricot

15 Situé sur la colline de Fourvière, rue Cléberg, le musée de la Civilisation gallo-romaine Lugdunum fut construit entre 1971 et 1975 par l'architecte Bernard Zehrfuss, pour mettre en valeur le passé de Lyon, capitale romaine. Situé en bordure du parc archéologique, son architecture est très sobre, en béton brut. Enterré dans la colline de Fourvière aux quatre-cinquièmes, ce bâtiment ne laisse apparaître que le niveau supérieur. Seules, deux grandes baies, véritables "canons de lumière" sont visibles du parc. Ce musée, dont l'exposition permanente se déploie sur 4000 m², est consacré à l'histoire gallo-romaine. Depuis l'accueil, vaste espace ouvert, une large rampe hélicoïdale continue dessert les différents plateaux, chacun dédié à des espaces spécialisés qui permettent de voir les collections d'objets au fil de cinq siècles de découvertes dans les vestiges de la cité. Latitude/longitude : 45.760424/4.819893

> Lugdunum Musée et théâtres romains, 17 Rue Cleberg

16 L'Antiquaille est situé sur la colline de Fourvière, 49 montée Saint-Barthélémy, à proximité de la basilique de Fourvière. En 177, les chrétiens de Lugdunum sont martyrisés par les Romains. Les plus connus sont sainte Blandine et saint Pothin, premier évêque de Lyon dont le cachot serait situé à l'Antiquaille, croyance qui remonte au XVIIe siècle. Au XVIe siècle Pierre Sala lors de la construction de sa maison mit à jour les vestiges gallo-romains de ce site et lui donne le nom d'Antiquaille.En 2000 un projet d'Espace Culturel du Christianisme à Lyon voit le jour dans le cloître de l'Antiquaille. Espace destiné à mettre en valeur les origines du christianisme en Gaule, il retrace l'histoire de la chrétienté depuis l'empire romain jusqu'au XVIe siècle. Latitude/longitude : 45.760085/4.822999

> L'Antiquaille - ECCLY, 49 Montée Saint-Barthélémy



17 D'un diamètre de 108 mètres, il est le plus ancien des théâtres du monde romain et le plus grand, avec ceux de Vienne et d'Autun. Construit sous l'Empire, le Grand Théâtre Romain de Lyon est unique dans le monde romain de par sa proximité immédiate avec un odéon. Il pouvait contenir 10000 spectateurs lors de spectacles théâtraux ou de danses. Son plan est classique avec trois parties principales : la cavea, l'orchestra et la scène. Il fut progressivement abandonné à partir du IIIe siècle, lorsque la colline de Fourvière fut peu à peu délaissée au profit de la ville basse et il a servi de carrière à l'édification des ponts sur la Saône, le Rhône et l'église Saint Jean. Sous l'impulsion d'Edouard Herriot, maire de Lyon, les terrains du secteur furent rachetés aux Dames de la compassion et au sieur Lafon afin que puissent débuter les fouilles faites par la Ville en 1933. Le chantier fut mené par Pierre Wuillemier et Amable Audin jusqu'en 1946. Des fouilles complémentaires furent menées entre 1960 et 1965. Latitude/longitude : 45.759688/4.819879

> Le Grand Théâtre romain, 12 Rue de l'Antiquaille

18 Le parc de la Passerelle est situé au 77 avenue Barthélémy Buyer. Sa surface est de 10 411 m2. Il est relié au Nord à la voie verte menant au parc de Champvert et au parc de la Garde, et au Sud au parc de la Mairie du 5e. Il a été ouvert le 25 juillet 2014. La passerelle de bois et d'acier, qui a donné son nom au parc, est longue de 55 mètres et surplombe la clinique de Champvert. On peut marcher pour une promenade de 800 m au milieu d'au moins 25 variétés de plantes mellifères et d'une mare pour batraciens. Latitude/longitude : 45.759640/4.803110

> Parc de la Passerelle, 77 Avenue Barthélémy Buyer

19 Le Parc archéologique ne se limite pas aux bâtiments bien connus que sont le Théâtre Antique et l'Odéon. En effet, le site recèle de nombreux autres trésors, et notamment, dans sa partie supérieure, au-dessus de l'Odéon et du Théâtre, les ruines dites du Sanctuaire de Cybèle. Il faut emprunter la voie dallée horizontale située au-dessus du théâtre pour les découvrir. Des tambours de colonnes cannelées y sont visibles. Lors des fouilles, une tête de femme a été dégagée : chevelure peinte en rouge et coiffée d'une corbeille, elle a été identifiée comme la déesse de la Prospérité de la Terre. De nouvelles fouilles réalisées en 1991 et 2003 laissent penser que ce site correspond plutôt à des constructions datant du 1er siècle élevées sur les vestiges d'une grande demeure à atrium et péristyle et au sol décoré de mosaïques, avec boutiques et façades et qui possédait ses propres thermes. Latitude/longitude : 45.759518/4.818615

> Vestiges supérieurs du parc archéologique, 12 Rue de l'Antiquaille

20 Le site de l'Antiquaille se situe sur la colline de Fourvière, à proximité des théâtres romains. Les premières traces d'occupation datent de la période antique mais ce n'est qu'au début du XVIe siècle que Pierre Sala construit une maison sur ces lieux. Ce lieu devient un couvent de Visitandines. Les religieuses s'y installent en 1630 et entament de grandes transformations dont la construction d'un cloître et d'une chapelle. Elles quittent ces lieux à la Révolution. Dès 1803, l'ancien couvent a une vocation hospitalière. D'importants travaux d'extension sont réalisés jusqu'au début du XXe siècle. L'hospice devient un hôpital général. Il ferme ses portes en 2003 et sur le site sont aménagés logements, bureaux, hôtel et l 'Espace culturel du christianisme. Latitude/longitude : 45.759317/4.821455

> Ancien hôpital de l'Antiquaille, 1 Rue de l'Antiquaille

21 Le site antique gallo-romain de Fourvière permet de mieux comprendre l'histoire de Lugdunum. Le quartier de Fourvière, siège de la colonie romaine, est progressivement abandonné à partir du IIIe siècle. Les monuments disparaissent peu à peu, recouverts de végétation. Il faudra attendre les fouilles du XXe siècle pour mettre à jour un théâtre, un odéon et d'autres vestiges. Le théâtre : de plan classique avec trois parties principales, la cavea, l'orchestra et la scène, le théâtre est construit en 15 avant notre ère, sous l'empereur Auguste. Au IIe siècle de notre ère, une extension est réalisée avec l'ajout d'une troisième volée de gradins. Sa capacité d'accueil passe alors à dix mille spectateurs. A partir de 1933, son dégagement et sa remise en état s'effectuent simultanément. Latitude/longitude : 45.758919/4.821066

> Parc archéologique Lugdunum 12 Rue de l'Antiquaille

22 Au sein du jardin de la Visitation, l'Allée Lucius Muniatus Plancus permet de relier les jardins de la Visitation au jardin éponyme qui aboutit au parc Lugdunum (théâtres romains). Autrefois, le terrain était occupé par le couvent de la Visitation, qui abritait l'ordre du même nom, très puissant au sein de la ville. L'allée est dédi-cacée à Lucius Munatius Plancus, officier de Jules César pendant la guerre des Gaules, consul romain sous le règne d'Auguste. Il est né vers - 85 av. J.-C. et décédé vers - 15. En -43, il fonde la colonie romaine de Lugdunum (Lyon). Cette allée lui rend hommage depuis 2015 et dispose d'une plaque commémorative. Latitude/longitude : 45.758901/4.816953

> Voie : Allée Lucius Munatius Plancus

23 Fondé à Annecy en 1610,le premier couvent de la Visitation fondé à Lyon par François de Sales en 1615 est transféré en juin 1617 à Bellecour : l'ordre des Visitandines. Des 3 couvents lyonnais fermés à la Révolution, un seul réouvrira d'abord sur la Croix-Rousse, puis les soeurs Visitandines se tournent au milieu du XIXe siècle vers la colline de Fourvière. En 1850, elles acquièrent le terrain du monastère de la Visitation pour en faire un pensionnat. Les travaux démarrent en 1854, sous la direction de Bossan. Le bâtiment, en briques et pierres jaunes de Couzon, est conçu sur un plan carré : quatre ailes entourent un cloître à galerie, fermé sur l'aile ouest par l'église du couvent. Au rez-de-chaussée du bâtiment se trouvent les pièces de vie commune. Dans les étages, les ailes est, ouest et nord accueillent les cellules des sœurs et les dortoirs des pensionnaires. En 1965, les difficultés financières sont telles que les Visitandines cèdent le couvent à la Ville de Lyon. Elles déménagent à Vaugneray et les bâtiments sont loués aux Hospices Civils de Lyon. Le couvent de la Visitation est désormais un Hôtel quatre étoiles : le Fourvière Hôtel. Le jardin, ouvert au public, est toujours propriété de la Ville. Latitude/longitude : 45.758837/4.816014

> Ancien monastère de la Visitation, 23 Rue Roger Radisson

24 Le petit jardin Francine Chollet est situé rue Cardinal Gerlier. Sa surface est de 838 m2. Il a été aménagé vers 1970. Il est dédié à Francine Chollet (1880-1945), résistante, décédée en déportation à Ravensbrück. Elle résidait au 118 montée de Choulans, où une plaque a été posée à sa mémoire. Latitude/longitude : 45.758680/4.814764

> Jardin Francine Chollet, Rue Cardinal Gerlier

25 Situé juste à côté du Grand Théâtre Romain de Lyon, l'Odéon constitue avec celui-ci un ensemble unique dans le monde romain. Il a été construit vers 100 sous Hadrien, à la même époque que l'agrandissement du Grand Théâtre. Avec ses 3000 places, c'était un Odéon, bâtiment dédié aux spectacles de musique et aux lectures publiques. Il était couvert et son diamètre mesurait 73 mètres, ce qui en faisait un des plus grands odéons du monde romain avec celui de Vienne. Redécouvert en couvert en 1941, il fit l'objet de travaux de dégagement jusqu'en 1958. Si aujourd'hui 16 rangées de gradins sont conservées, il en comportait 23 à l'époque. On notera le dallage de l'orchestra composé de panneaux à motifs géométriques en porphyre rouge et vert d'Egypte, granite d'Egypte, de brèche violette et rosée de Carrare et autres marbres de différentes teintes. L'Odéon a été classé monument historique en 1905. Latitude/longitude : 45.758627/4.8197

> L'Odéon romain, 12 Rue de l'Antiquaille

26 Le jardin est implanté sur les hauteurs de Lyon, dans le 5e arrondissement, à l'angle de la montée du Chemin Neuf et de la rue du professeur Marion. Dans la continuité du parc des Hauteurs, il a été aménagé sur une friche faisant partie, autrefois, de l'hôpital de l'Antiquaille. En 2016, le Jardin a été nommé en hommage à André Malraux, ministre de la Culture du Général de Gaulle, qui a sauvé le Vieux-Lyon des projets de démolition. Trois ambiances différentes ont été créées pour ce jardin de 2200 m2 qui descend en pente douce vers la montée du Chemin Neuf. Latitude/longitude : 45.758303/4.821705

> Jardin André Malraux, Place des Minimesve

Fourvière
Haut de Fourvière
Vieux Lyon
Cathédrale Saint-Jean
Champvert-Est/Loyasse
Saint-Just
Saint-Just
Saint-Irénée Nord
Saint-Irénée Sud Castors
Choulans Debrousse
Théâtres Romains
Rue Roger Radisson
Rue Cleberg
Rue de la Favorite
Av. du Point du Jour
Rue des Granges
Rue du Dr Albert Poncet
Rue du Chavril
Av. Barthélémy Buyer
Rue Pierre Audry
Rue Appian
Rue de Trion
Mont Cindre
Mont des Génovéfains
Mont Saint-Laurent
Rue du Bât. Saint-Irénée
Rue des Cantons
Rue Claude Chaussard
Rue du Bât. Saint-Jean
Rue Boulle
Rue Tramassac
Rue Saint-Georges
Rue du Gourguillon
Quai Fulchiron
Quai Bernard
Quai Victor
Quai Pierre Scize
Rue Tramassac
Rue Saint-Barthélémy
Mont Saint-Barthélémy
Rue de Trion
Rue du Bât. Saint-Irénée
Rue Gabriel Péri
Rue Ernest Renan
Rue Ferrachat
Rue Sainte-Hélène
Rue Pierre Audry
Rue Dr Edmond Locard
Av. Sidoine Apollinaire
Av. Barthélémy Buyer
Rue du Chemin Neuf
Rue du Professeur Pollicard
Rue du Bât. Saint-Jean
Rue Saint-Georges
Rue Boulle
Rue Gabriel Péri
Rue Ernest Renan
Rue Sainte-Hélène
Rue Ferrachat
Rue Pierre Audry
Rue Dr Edmond Locard
Av. Sidoine Apollinaire
Av. Barthélémy Buyer
Rue du Chavril
Rue du Bât. Saint-Irénée
Rue Claude Chaussard
Rue des Cantons
Rue Boulle
Rue Tramassac
Rue Saint-Georges
Rue du Gourguillon
Quai Fulchiron
Quai Bernard
Quai Victor
Quai Pierre Scize
Rue Tramassac
Rue Saint-Barthélémy
Mont Saint-Barthélémy
Rue de Trion
Rue du Bât. Saint-Irénée
Rue Gabriel Péri
Rue Ernest Renan
Rue Sainte-Hélène